

EN VOYAGE SUR LES TRACES DE GONÇAL PERIS

dans le pays de Valence

par Sébastien Fumaroli

En 2014, les Amis du Louvre ont offert au musée une piéta du peintre Gonçal Peris. Ils sont partis à la rencontre de cet artiste catalan il y a quelques mois. Carnet de bord d'un voyage entre gothique et Renaissance dans le pays de Valence et jusqu'au Prado, en compagnie de Guillaume Kientz, responsable des collections espagnoles au musée du Louvre.



Gonçal Peris Sarrià
(1380-1451)
*Pietà avec les instruments
de la Passion*
Vers 1430, tempera
et or sur panneau,
48,1 x 34,6 cm.
Coll. musée du Louvre.

Jeudi 3 novembre 2016

À peine arrivé à Valence, Guillaume Kientz, sollicité par les Amis du Louvre, lance quelques pistes. « Notre » piéta de Gonçal Peris (1380-1451) est un chef-d'œuvre du « gothique international » (lire *Grande Galerie* n° 31). Il propose d'aller à la découverte de ce style influencé par l'école du Nord, qui s'oppose, à la fin du Moyen Âge, à la nouvelle peinture italienne, marquée par le retour à l'antique.

Dans la cathédrale de Valence, les grosses chaînes qui décorent en trophée la salle capitulaire, où est conservé le Saint Calice datant du 1^{er} siècle, font forte impression. Ces reliques proviennent du Vieux-Port de Marseille et rappellent les succès de la maison d'Aragon contre les Français en Italie. Ce voyage hors du Louvre, mais sans cesse habité par des images venues du musée, promet d'apporter un point de vue original sur la Renaissance au travers des rapports entre l'Italie et l'Espagne au xv^e siècle, à la cour d'Alphonse V d'Aragon, devenu roi de Naples en 1442.

Vendredi 4 novembre

Le musée des Beaux-Arts de Valence nous accueille avant l'ouverture au public. La salle des primitifs espagnols est spectaculaire. Elle s'ouvre sur un chef-d'œuvre de Gonçal Peris : une *Verónica de la Virgen*. Guillaume Kientz parle de la Reconquista et des artistes venus

d'Italie pour décorer les églises nouvelles du royaume. Cette éblouissante collection de retables, notamment le *Retable de la Sainte Croix* de Miquel Alcanyis et le *Retable de frère Bonifacio Ferrer* de Gherardo Starnina, un peintre italien contemporain de Fra Angelico, constitue ce qu'André Chastel avait osé appeler « un art des croisades ».

Issu de ce milieu italianisant, Gonçal Peris apparaît rebelle, plus proche du style nordique, avec ses visages caractéristiques de la peinture flamande. C'était d'ailleurs le goût profond d'Alphonse V, grand collectionneur de Van Eyck, lui aussi contemporain de Gonçal Peris.

L'Annonciation de Jacomart : devant ce tableau du peintre officiel d'Alphonse V qui accompagna le roi à Naples, les Amis du Louvre retrouvent les beaux traits de visage si typiques du gothique français du xv^e siècle, celui du *Dais de Charles VII* ou de la *Descente de Croix*.

Départ en fin de matinée pour Xàtiva, à soixante kilomètres de Valence. La ville de naissance de Ribera et des Borgia est une destination audacieuse. Nous y venons pour célébrer le culte du gothique, avant celui des caravagesques – le musée de la ville n'expose que des copies de Ribera. Les Amis du Louvre s'arrêtent devant le *Retable de Santa Ana* dans la collégiale, une œuvre de Jacomart qui a appartenu à Alfonso Borgia, devenu pape en 1455 sous le nom de Calixte III, avant

l'escalade des hauteurs fortifiées de la ville, où s'ouvre pour ce groupe de visiteurs d'exception une chapelle du xiii^e siècle dans le pur style de la Reconquête.

Samedi 5 novembre

Le TGV traverse l'immensité des paysages désertiques de la Castille. Direction Cuenca. Conquête sur les Maures au xii^e siècle par Alphonse VIII de Castille, cette ville forteresse de l'époque du Cid est célèbre pour sa cathédrale gothique, de style normand, une des premières d'Espagne que l'on doit à l'influence de l'épouse d'Alphonse VIII, Aliénor d'Angleterre. Au xvi^e siècle, Yáñez de la Almedina (1475-1537), élève de Léonard de Vinci à Florence, y décora plusieurs chapelles. Rien ne résiste à cette architecture superbe, pas même « La poética de la libertad », titre d'une exposition d'Ai Weiwei qui a envahi la cathédrale.

Dimanche 6 novembre

Matin frais et ciel bleu à Cuenca, les Amis du Louvre partent pour Madrid et le Prado. Guillaume Kientz tient à faire admirer la dernière acquisition du musée : *La Vierge à la grenade* peinte par Fra Angelico, provenant de la collection des ducs d'Albe et achetée en 2015. Peu fréquentée, la salle des primitifs arbore fièrement son Gonçal Peris, le *Retable de saint Dominique, saint Côme et saint Damien*,



accompagné des œuvres des peintres léonardesques de la génération suivante, convertis à la peinture italienne. Devant une *Vierge à l'Enfant* de Luis de Morales (1509-1590), impossible de ne pas être frappé par le tragique qui surgit de ce nouvel ordre raphaélesque. Au bout du voyage, le « *Divino* » Morales offre une synthèse inédite de la Renaissance espagnole, dont l'âme est restée fidèle à l'esprit du gothique international. ■

Pour participer aux voyages organisés par la Société des Amis du Louvre, devenez Ami du Louvre et rendez vous sur : www.amisdulouvre.fr/actualite/voyages.htm

Gonçal Peris Sarrià
(1380-1451)
Verónica de la Virgen
Tempera et or sur
panneau, 44,4 x 37 cm.
Coll. musée des
Beaux-Arts de Valence.